

# Formation professionnelle et surchauffe

Autor(en): **Giuliani, J.-P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **37 (1965)**

Heft 8

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-125825>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Formation professionnelle et surchauffe

par J.-P. Giuliani

32

Notre époque est caractérisée par une extension toujours plus rapide de l'industrialisation qui remet en question toutes les conceptions traditionnelles de la construction. L'influence de la science et de la technique a modifié la structure de notre société et créé des conditions économiques nouvelles, une profonde rupture dans le concept habituel touchant l'origine et l'évolution de la construction.

Aujourd'hui, il faut oser faire le bond nécessaire pour aboutir à «une forme de construction» déterminée par l'époque; car une construction ne peut être considérée comme moderne lorsqu'elle a été édifiée selon des méthodes de construction traditionnelles et qu'elle se trouve ainsi, par sa structure interne, en contradiction avec son aspect extérieur. Cette technique répond aussi peu à nos exigences esthétiques qu'une construction pour laquelle on a utilisé les moyens les plus modernes mais à laquelle on a donné une forme quelconque.

L'attachement paralysant à ce qui est habituel, le remords de lutter contre la tradition, la crainte de la nouveauté créent un redoutable état de passivité pour les problèmes qui nous touchent ici, l'attention étant détournée vers les grandes conquêtes de la science et de la technique.

Toutefois, notre pays connaît, à l'heure actuelle, une impasse économique; l'industrie du bâtiment ne s'est pas adaptée comme d'autres secteurs à l'évolution actuelle; ce déséquilibre est notamment la cause du marasme dans lequel se trouve l'industrie du bâtiment, la surchauffe étant alors la première manifestation pathologique issue de ce grave malaise.

Si nous voulons adapter notre production dans ce secteur de notre industrie sans perturber toute l'économie du pays, nous devons reviser d'abord notre enseignement professionnel en inculquant des méthodes de travail appropriées suscitant un réel sens critique, susceptibles de communiquer les nouvelles connaissances et les possibilités qui en résultent à tous ceux qui sont intéressés directement ou indirectement à la construction. Pour atteindre un but, il faut prévoir un résultat, se fixer des objectifs; nos moyens de production industrielle sont abondants, mais ils ne sont guère connus et ne peuvent par conséquent être utilisés de manière appropriée. Ainsi il n'est pas possible ni de prévoir un résultat ni de fixer par avance un objectif.

L'individu ne peut plus aborder les tâches du présent seul. Il faut donc s'efforcer d'établir un contact étroit par la collaboration et de former des groupes de travail créateurs.

Pour acquérir sa propre signification créatrice, un tel groupe de travail doit accepter des méthodes et des techniques de collaboration déterminées. Par exemple, les prétentions personnelles doivent passer au second plan. D'autres intérêts les remplaceront. Le travail doit s'effectuer selon un rythme valable pour toute l'équipe. Il ne s'agit pas «d'uniformiser» les individus, mais plutôt de les accorder comme dans un orchestre, car la faculté de construire ne dépend pas d'inspirations géniales et de certains individus ayant reçu la grâce exclusive.

Ce sont donc des principes qu'il faut s'efforcer de concrétiser afin d'obtenir une stabilisation de la qualité reconnue d'une manière générale.

Des conditions nouvelles créent de nouveaux principes qui seuls nous permettront d'affronter avec plus de sûreté les tâches immenses qui surgiront en raison de l'accroissement extraordinaire de la population.

C'est là la quintessence de la méthode appliquée avec succès par l'architecte Wachsmann qui a su mettre en évidence les vertus constructives et créatrices du travail en équipe.

Dans cette optique, les associations professionnelles intéressées SVIA (Société vaudoise des ingénieurs et des architectes), FSAI (Fédération suisse des architectes indépendants), AVA (Association vaudoise des architectes), UTS (Union technique suisse), AVDB (Association vaudoise des dessinateurs en bâtiment), SDT (Société des dessinateurs et techniciens du canton de Vaud) organiseront, dès l'automne prochain, un cours de perfectionnement destiné à tous les professionnels du bâtiment ayant reçu une base de formation technique. Ce cours aura lieu à l'Ecole complémentaire professionnelle de Lausanne.